

Nous adressons nos chaleureuses salutations à la base de la Bolivie qui, le 20 octobre, a élu le président Evo Morales Ayma, le leader historique d'un vaste mouvement de masse. Avec tout notre respect, nous félicitons le peuple bolivien pour sa défense d'un état plurinational composé de 36 nations Autochtones et Noires. La Bolivie aujourd'hui est dirigée par des travailleurs dignes qui récupèrent les ressources volées des grandes entreprises et une petite élite de descendants essentiellement européens. Nous respectons le vote populaire garanti par la décision de la plus haute cour constitutionnelle dans son interprétation de 2 articles distincts de la Constitution.

Au fond du ventre de la bête, des Noirs, des Autochtones et des travailleurs de couleur apprennent des leçons de dignité humaine et réparations du peuple bolivien. La Bolivie a vu une participation de 90 % du taux lors de leurs dernières élections ; Plus de 7 millions de personnes ont voté. La majorité des électeurs boliviens ont choisi les membres du parti MAS du Mouvement pour le socialisme pour leurs sénateurs, députés, vice-président et président. Pour la quatrième fois, avec 47 % des voix et avec plus de 10 % de marge, les Boliviens ont élu Evo Morales Ayma à la présidence de leur parti plurinational d'Etat.

Aujourd'hui, les partis d'opposition soutenus par les États-Unis, défiant les principes fondamentaux de la démocratie, rejettent le vote avec menaces et violences. Historiquement, les États-Unis ont toujours été impliqués dans efforts de déstabilisation similaires. Nous disons non au coup d'État qui se déroule en Bolivie ! Nous dénonçons L'impérialisme états-unien qui a soutenu et encouragé les partis politiques racistes de droite en Bolivie. Nous sommes solidaires du droit du peuple bolivien à l'autodétermination et à la revendication que le vote du peuple soit respecté ! Arrêtez les appels racistes à la démission d'Evo Morales Ayma !

Le jour de l'élection, en violation de la loi, l'ex-candidat de droite Carlos de Mesa a annoncé qu'il y aurait un second tour malgré le fait qu'un million de voix n'avait toujours pas été compté. Carlos de Mesa savait que les votes non comptés provenaient des zones rurales où il est méprisé, car quand il était le Vice-président, il a soutenu la vente de la richesse nationale en gaz naturel aux étrangers, il a toujours été embrassé par l'ambassade des États-Unis. De plus, il est impliqué dans Odebrecht et de nombreux autres scandales de corruption. Evo Morales a recueilli au moins 40% des suffrages et plus de 10 % d'avance, ce qui le qualifie immédiatement comme le prochain président. Evo, agriculteur autochtone et organisateur syndical dont l'ascension à la présidence se caractérise par des grèves populaires, des coalitions et des mobilisations de masse, a gagné l'amour des masses de la même manière que d'autres leaders Autochtones et populaires tels que Berta Caceres, commandant Moisés des Zapatistes ou Hugo Chavez.

Nous cherchons à apprendre du mouvement de masse bolivien qui, depuis 2006, a transformé un état néolibéral en une qui embrasse la plurinationalité, réduit miraculeusement la pauvreté et rend la terre au peuple. Avant Evo et MAS, 80 % des richesses naturelles de la Bolivie ont été retirées du pays. Au cours de ces 13 années, ils ont considérablement ralenti le vol de ressources par les multinationales. Le gouvernement a utilisé ces ressources pour financer des programmes sociaux et faire avancer un modèle démocratique dynamique qui comprend la gouvernance autochtone, communautaire, étatique et participative. En 2009, ils ont dirigé un processus populaire qui a recréé la Constitution bolivienne. Aux États-Unis, la Constitution reste écrite par

les asservisseurs et ancrés dans leurs valeurs. En Bolivie, les ressources d'une économie qui ont été les plus saintes d'Amérique du Sud ne sont pas utilisées pour rendre les riches, plus riches. Les sont utilisées pour l'autodétermination des majorités : femmes, mères, jeunes, personnes âgées, populations rurales, populations Autochtones et noires. Ils ont réduit de moitié l'extrême pauvreté et ont radicalement diminué la mortalité infantile. Alors que la grande région a étranglé leurs économies par le néolibéralisme du FMI et de la Banque mondiale, En 2018 le PIB réel la Bolivie avait augmenté de manière exponentielle. Sur la scène internationale, les Boliviens font pression pour réformer les Nations Unies pour mieux servir les pays du Sud, et dans la lutte pour le climat qu'ils appellent les pays industrialisés à réorienter leurs dépenses militaires vers l'adaptation, l'atténuation et les réparations pour crimes contre la nature.

Nous célébrons les immenses efforts déployés par les Boliviens pour mettre fin au fléau de la faim et du racisme. En tant qu'étudiants et éducateurs, nous avons une profonde admiration pour le développement par Evo d'un système d'éducation réparatrice enracinée dans la décolonisation et la "dépatriarcalisation" L'opposition d'aujourd'hui sont les auteurs de pratiques discriminatoires pures qui ont toujours interdit les peuples autochtones, ouvriers et Afro-Boliviens d'accéder à l'éducation. Sous Evo, Nombreux sont devenus les premiers de leur famille à atteindre un lycée ou collège. Nous dénonçons la campagne massive de mensonges dirigés, contre les classes moyennes en particulier les étudiants, et conçu par les États-Unis et son aile droite alliés de l'hémisphère. Au moment où nous écrivons, les travailleurs Autochtones et les *comunarios* de centaines des communautés ruraux à La Paz pour défendre leur démocratie menacée par des Boliviens bien nourris qui préconisent la sécession et la guerre civile.

Les menaces de la droite sont extrêmement dangereuses. Ils ne sont pas des prétendants légitimes. Ils représentent une gamme de suprémacistes blancs, de misogynes et de personnes qui ont été évincées au milieu de scandales corruption et répression policière lors des mobilisations boliviennes contre le néolibéralisme à l'eau et guerres du gaz du début des années 2000. Nous dénonçons la tentative de coup d'Etat en cours. Nous appelons au peuple états-unien à être solidaire du peuple bolivien et à empêcher les États-Unis de s'engager dans un nouveau coup d'État contre un peuple digne et souverain.

10 Novembre 2019